

Qui étaient les pères et mères du désert ?

Le jeu *Kellia* s'inspire de manière ludique de la vie de personnes qui ont réellement existé aux alentours du quatrième siècle après Jésus-Christ.

À cette époque, en Égypte, mais aussi en Syrie, en Palestine et dans d'autres régions du Moyen-Orient et d'Asie Mineure, quelques hommes, et aussi quelques femmes, se sont sentis appelés à laisser leurs biens et leurs familles, à abandonner leur vie quotidienne, pour une existence de grande simplicité dans le désert.

Ils s'installaient parfois dans des grottes, ou dans de petites cabanes appelées « cellules » (*kellia*) qu'ils construisaient eux-mêmes. Ils vivaient de pain, d'eau, de sel et de petites quantités d'herbes ou de légumes, et gagnaient leur vie grâce à des travaux manuels simples comme le tissage du lin ou la fabrication de paniers et de cordes. Ils voulaient vivre avec le strict minimum afin de pouvoir consacrer leur temps et leur attention à ce qui, pour eux, comptait vraiment.

L'un des plus célèbres pionniers des pères du désert était Antoine, qui, un jour à l'église, avait entendu une lecture contenant les paroles du Christ : « Va, vends tout ce que tu as, donne l'argent aux pauvres, et viens, suis-moi. » Il entendit ces paroles comme un appel personnel qui lui était adressé, et alla bientôt s'installer dans le désert pour passer le reste de sa vie dans la prière et la contemplation. Il mourut en l'an 356 âgé de plus de cent ans, après avoir inspiré un grand nombre de disciples.

Abba Antoine dit : Celui qui demeure au désert et vit dans le recueillement est débarrassé de trois combats, ceux de l'ouïe, du bavardage, et de la vue ; il n'a plus à faire qu'à un seul, celui du cœur.¹

De plus en plus de personnes étaient attirées par cette vie dans le désert. Quelques-uns faisaient le choix de vivre dans la solitude, et ne rencontraient d'autres personnes que rarement ; d'autres se rassemblaient en petits groupes de disciples pour vivre près d'un ancien. Dans certains endroits, des colonies plus importantes se sont développées dans le désert, les plus importantes étant Nitrie, Scété, et une autre qui était justement nommée Kellia, toutes situées dans le nord de l'Égypte. Dans le sud de l'Égypte, Abba Pacôme rassembla ses disciples en une communauté plus regroupée, et c'est ainsi que le premier monastère est né.

Abba Antoine alla un jour rendre visite à Abba Amoun au Mont Nitrie et lorsqu'ils se rencontrèrent, Abba Amoun dit : « Par vos prières, le nombre des frères augmente, et certains d'entre eux veulent construire d'autres cellules où ils pourront vivre en silence »...²

Entre eux, ils s'appelaient « frère » ou « sœur », mais les mots Abba (Père) ou Amma (Mère) sont devenus des termes de respect et d'affection pour désigner les plus expérimentés et les plus sages d'entre eux. Un peu plus tard, d'autres termes plus spécifiques sont apparus : « moine » et « moniale », ou, pour ceux qui vivaient seuls, « ermite » ou « anachorète ».

Abba Joseph dit : Alors que nous étions assis avec Abba Poemen, il a parlé d'Agathon comme « abba » et nous lui avons dit : « Il est très jeune ; pourquoi l'appellez-vous "abba" ? ». Abba Poemen répondit : « Parce que ses paroles le rendent digne d'être appelé "abba". »³

1 *Apophtegmes*, Collection Systématique 2.2

2 *Apophtegmes*, Collection alphabétique Alpha 34

3 *Apophtegmes*, Collection Alphabétique Pi 61

La vie dans le désert comportait de réels dangers. Outre la soif et la faim, qui n'étaient jamais loin, et le climat naturellement rude du désert, il y avait parfois des attaques de brigands : la colonie de Scété, par exemple, fut pillée et dévastée en l'an 407. Il y avait également des animaux sauvages. Cependant, de nombreuses anecdotes transmises sur les pères et mères du désert soulignent que certains d'entre eux étaient capables de vivre en harmonie avec tous les êtres vivants, y compris les plus dangereux.

« *Un jour une hyène, ayant pris son petit qui était aveugle, l'apporta à Macaire, et, ayant heurté de la tête la porte de la clôture, elle entra, lui étant assis dehors, et elle jeta à ses pieds le petit. Alors le saint l'ayant pris et lui ayant craché sur les yeux, lit une prière, et sur-le-champ il recouvra la vue. Et la mère l'ayant allaité et pris, s'en alla* »⁴

*Abba Antoine dit : « La soumission, avec la tempérance, dompte les fauves. »*⁵

De nombreux pères et mères du désert prenaient grand soin des parties du désert où ils vivaient, les cultivant et les rendant fertiles. Dans certains endroits où ils vivaient en communauté, cela leur permettait de subvenir aux besoins des pauvres qui vivaient à proximité ou même d'envoyer du grain dans les villes pour soulager les plus démunis.

*Lorsque Abba Coprès eut fini de nous raconter ces histoires étonnantes... il nous emmena dans son propre jardin et nous montra les palmiers dattiers et autres arbres fruitiers qu'il avait lui-même plantés dans le désert. Cela lui avait été suggéré par la foi de ces paysans à qui il avait dit que même le désert peut porter des fruits pour ceux qui ont foi en Dieu.*⁶

Si un certain nombre de ces premiers moines s'installaient au même endroit, une église était souvent construite dans un lieu central, où ils pouvaient se réunir le samedi et le dimanche pour prier ensemble, célébrer l'Eucharistie et partager un repas.

La principale préoccupation des pères et mères du désert était la vie du cœur : ils voulaient être avec Dieu. Mais lorsque quelqu'un vit seul et passe beaucoup de temps en silence, il prend conscience de toutes les pensées et de tous les sentiments qui habitent la nature humaine, les bons et les mauvais. Seul, il est facile de s'embrouiller, et il peut être difficile de distinguer ce qui est vivifiant de ce qui est destructeur, ce qui vient vraiment de Dieu et ce qui n'est qu'imagination. C'est ainsi qu'est née l'habitude de partager ses pensées et son mode de vie avec un ancien, dont l'expérience était précieuse, pour discerner ce qui est juste de ce qui est trompeur, et l'authentique du faux.

Plusieurs points forts de ces conversations entre un ancien et ses disciples ont été mémorisés et racontés à d'autres, puis plus tard mis par écrit. Connus sous le nom d'*Apophtegmes*, ils contiennent un mélange frappant de sagesse, de défi, de perspicacité psychologique, de réalisme et d'humour. Certains d'entre eux, parce que la mentalité était différente de celle d'aujourd'hui, peuvent nous sembler étranges ; d'autres, en raison de leur connaissance du cœur humain, semblent aussi frais et authentiques que lorsqu'ils ont été prononcés pour la première fois.

D'autres informations sur les pères et mères du désert nous viennent des récits écrits par diverses personnes qui à l'époque ont visité l'Égypte afin de connaître ce mode de vie nouveau et intrigant. Parmi ceux-ci, il y a l'*Historia Monachorum* (« Histoire des moines ») d'un auteur anonyme qui fit un tel voyage vers l'an 395, et l'*Histoire lausiaque* du moine Palladius (vers 420). Ces récits mélangent souvent des informations authentiques avec beaucoup de fantaisie !

4 Palladius, *Histoire lausiaque*, XVIII, 27

5 *Apophtegmes*, Collection Alphabétique Alpha 36

6 *Historia Monachorum* 12.16

Un aspect de la vie dans le désert qui nous est peu familier aujourd'hui est la pratique du jeûne (se passer de nourriture pendant un certain temps) et de la veille (réduire le sommeil au minimum). Le but de ces exercices était de se libérer progressivement des désirs les plus compulsifs de la nature humaine, pour s'attacher à ce qui est vraiment essentiel. « L'être humain ne vit pas de pain seul, mais de toute parole qui sort de la bouche de Dieu. » (Deutéronome 8,3 et Matthieu 4,4.) Les forces négatives et destructrices à l'œuvre dans le cœur humain sont souvent personnifiées comme des « démons » ou comme « l'ennemi » : la lutte contre ces forces, par l'humilité, la simplicité et la confiance en Dieu, joue un grand rôle.

—

Les apophtegmes suivants donnent une idée de ce qui avait le plus d'importance pour les pères et les mères du désert :

Le silence ou l'attention

Le même Abba Theophilus, l'archevêque, vint un jour à Scété. Les frères qui étaient rassemblés dirent à Abba Pambo : « Dis quelque chose à l'archevêque, afin qu'il soit édifié. » Le vieillard leur répondit : « S'il n'est pas édifié par mon silence, il ne sera pas édifié par mon discours. »⁷

Un frère demanda à Abba Rufus : « Qu'est-ce que le silence intérieur, et à quoi sert-il ? » Le vieillard répondit : « La paix intérieure consiste à rester assis dans son kellion avec respect et connaissance de Dieu, en éloignant le souvenir des torts qu'on a subis et l'orgueil de l'esprit. Une telle paix intérieure fait naître toutes les vertus... Veille donc sur ton âme. »⁸

Le discernement

Amma Synclética dit : Il existe une discipline qui vient en fait de l'ennemi, et ses disciples la pratiquent. Alors, comment faire la différence entre la discipline divine, royale, et la tyrannie démoniaque ? Clairement par sa qualité d'équilibre.⁹

Abba Poemen dit : Ne donne pas ton cœur à ce qui ne satisfait pas ton cœur.¹⁰

Une attitude de simplicité, de réalisme, d'humilité

Nilus dit encore : Ne veille pas toujours que tout se passe comme tu penses que cela doit se passer, mais plutôt comme il plaît à Dieu ; alors tu seras imperturbable et reconnaissant dans ta prière.¹¹

Amma Synclética dit encore : Choisis l'humilité de Moïse et ton cœur de pierre sera changé en une source d'eau vive.¹²

Refuser de condamner ou de juger les autres ou de dire du mal d'eux

Un frère interrogea Abba Hierax, en disant : « Donne-moi une parole. Comment puis-je être sauvé ? » Le vieillard lui dit : « Assieds-toi dans ta cellule, et si tu as faim, mange, si tu as soif, bois ; seulement, ne dis de mal de personne et tu seras sauvé. »¹³

7 Apophtegmes, Collection Alfabétique Thêta 2

8 Apophtegmes, Collection Alfabétique Rho 1

9 Apophtegmes, Collection Alfabétique Sigma 15

10 Apophtegmes, Collection Alfabétique Pi 80

11 Apophtegmes, Collection Alfabétique Nu 7

12 Apophtegmes, Collection Alfabétique Sigma 1

13 Apophtegmes, Collection Alfabétique Iota 1)

Un ancien dit : « Le moine doit être celui qui n'a pas l'oreille indiscreète, qui ne réplique pas et qui ne s'offense pas ». ¹⁴

Persévérer et tenir bon même quand les choses deviennent dures

Abba Moïse demanda à Abba Silvanus : « Une personne peut-elle prendre un nouveau départ chaque jour ? » Et Abba Silvanus répondit : « Si quelqu'un est un travailleur, il peut prendre un nouveau départ chaque jour et chaque heure. » ¹⁵

On demanda à Abba Macaire : « Comment doit-on prier ? » Le vieil homme répondit : « Il n'est pas du tout nécessaire de faire de longs discours ; il suffit de tendre les mains et de dire : "Seigneur, comme tu veux et comme tu sais, aie compassion de moi." Et si le conflit devient fort, de dire : "Seigneur, au secours !" Il sait très bien ce dont nous avons besoin et il nous montre sa miséricorde. » ¹⁶

Un frère rendit visite à Abba Moïse à Scété, lui demandant un mot. Le vieillard lui dit : « Va, demeure dans ton kellion, et ton kellion t'enseignera toutes choses. » ¹⁷

Lutter contre l'akedia (ou acédie) : une sorte de découragement, de lassitude spirituelle ou de dépression qui fait que l'on ne voit plus la valeur de ce que l'on fait.

Amma Syncletica disait aussi : Il y a une tristesse qui est utile et une tristesse qui est destructive. La première consiste à pleurer sur ses propres fautes et sur la faiblesse de son prochain,... afin de s'attacher à ce qui est vraiment bon. Mais il y a aussi une tristesse qui vient de l'ennemi, pleine de moquerie, que certains appellent akedia. Cet esprit doit être chassé, principalement par la prière et le chant des psaumes. ¹⁸

Amma Théodora dit encore : Il est bon de vivre en silence, car un sage pratique la prière perpétuelle... Cependant, vous devez réaliser que dès que vous avez l'intention de vivre en silence, aussitôt le mal vient et pèse sur votre âme par l'akedia, la pusillanimité et les mauvaises pensées... Mais si nous sommes vigilants, toutes ces tentations tombent. ¹⁹

Un frère interrogea Abba Poemen sur la question de l'akedia. Le vieillard lui répondit : « L'akedia est là chaque fois que l'on commence quelque chose et il n'y a pas de sentiment plus destructeur que cela. Mais si on la reconnaît pour ce qu'elle est, on obtiendra la paix. » ²⁰

Éviter de se contenter de la routine

Abba Lot alla voir Abba Joseph et lui dit : « Abba, dans la mesure de mes capacités, je dis mon petit office, je jeûne un peu, je prie et je médite, je vis en paix, et, autant que je peux, je purifie mes pensées. Que puis-je faire d'autre ? » Alors le vieillard se leva et tendit ses mains vers le ciel. Ses doigts devinrent comme dix lampes de feu et il lui dit : « Si tu le veux, tu peux devenir toute flamme. » ²¹

14 Apophtegmes, Collection systématique 21.64

15 Apophtegmes, Collection systématique 11.69

16 Apophtegmes, Collection Alfabétique Mu 19

17 Apophtegmes, Collection systématique 2.19

18 Apophtegmes, Collection Alfabétique Sigma 27

19 Apophtegmes, Collection Alfabétique Thêta 3

20 Apophtegmes, Collection Alfabétique Pi 149

21 Apophtegmes, Collection Alfabétique Iota 7

Voici quelques détails supplémentaires sur les figures historiques qui ont inspiré les personnages du jeu *Kellia*.

Abba Agathon

Agathon a d'abord vécu dans la Thébaïde, en Haute-Égypte, où il était le disciple du grand Abba Poemen ; il a ensuite vécu à Scété, dans le Nord, et enfin près du Nil. Il était « sage d'esprit et actif de corps ». Plusieurs de ses paroles ont été conservées dans les différents recueils d'Apophtegmes ; l'histoire du serpent est tirée du recueil copte.²²

Amma Alexandra

Elle est connue par l'*Histoire lausiaque* écrite par Palladius (voir ci-dessus). Il raconte qu'Alexandra était une servante avant sa vie dans le désert ; elle vivait en recluse dans un ancien tombeau égyptien, passant tout son temps à prier, à filer le lin et à méditer sur la Bible.²³

Abba Bessarion

Homme de grande discipline et de prière, il est connu par quelques anecdotes et apophtegmes, dont certains sont rapportés par son disciple Doulas. « Sa vie était semblable à celle d'un oiseau du ciel, ou d'un poisson, ou d'un animal vivant sur la terre, passant tout le temps de sa vie sans trouble ni inquiétude. Le soin d'une habitation ne le troublait pas, et le désir d'un lieu particulier ne semblait jamais dominer son âme, pas plus que l'abondance des délices, ou la possession des maisons, ou la lecture des livres. »²⁴

Abba Helenus (ou Helle)

Sa vie n'est connue que par l'histoire que raconta un prêtre appelé Coprès à un groupe de personnes venues visiter les pères et mères du désert égyptien. Il avait, semble-t-il, commencé à vivre très jeune dans le désert, et était connu pour sa perspicacité spirituelle et ses nombreux miracles. Dans ses récits, Coprès souligne fortement les pouvoirs miraculeux d'Helenus et d'autres pour que ses propres miracles paraissent modestes en comparaison.²⁵

Amma Melania l'aînée

Sa vie est racontée par Palladius dans son *Histoire lausiaque* ; il l'a bien connue et l'a beaucoup respectée. Elle était issue d'une famille romaine très riche, mais après la mort de son mari alors qu'elle était encore jeune, elle vendit ses biens et partit pour l'Égypte. Elle resta longtemps avec certains des grands pères et mères du désert ; inspirée par eux, elle fonda une communauté de femmes à Jérusalem, dans laquelle elle passa les 27 dernières années de sa vie, pratiquant l'hospitalité aux pèlerins et travaillant à la réconciliation lorsqu'il y avait des conflits dans l'Église.²⁶

22 v. Lucien Regnault *La vie quotidienne des pères du désert* Hachette 1990 p. 218, qui cite des Apophtegmes traduits du copte dans *Les sentences des pères du désert — nouveau recueil*, Solesmes, pp. 277-285

23 Lisa Cremaschi *Detti e fatti delle donne deserto*, Qiqajon, Comunità de Bose 2018 pp. 139-144 et Palladius *Histoire lausiaque* ch. 5

24 *Apophtegmes*, Collection Alfabétique Bêta

25 *Historia Monachorum* 12

26 Cremaschi op. cit. pp. 165-172 et Palladius *Histoire lausiaque* ch. 46

Abba Paulos de Thèbes

Contemporain plus âgé d'Antoine, il vécut sa longue vie (vers 227 — vers 341) comme ermite dans la région de Thèbes en Haute-Égypte, après avoir fui dans le désert lors de la persécution des chrétiens vers l'an 250. Sa *Vie* a été écrite plus tard par saint Jérôme.²⁷

Amma Sara

On connaît peu de choses d'elle, sauf un petit nombre d'apophtegmes rapportés en grec, en arménien et en latin, mais ceux-ci sont suffisants pour donner une bonne impression de sa forte personnalité.²⁸

Abba Serapion le sindonite

Il est connu à travers l'*Histoire lausiaque* de Palladius et quelques apophtegmes : il passait sa vie en pèlerin errant, ne logeant jamais sous un toit, et ne portant d'autres vêtements qu'un pagne.²⁹

Amma Syncletica

Probablement la plus connue des Mères du désert, plusieurs de ses apophtegmes ont été conservés, et sa *Vie* a été écrite au cinquième siècle. Après la mort de ses parents, elle quitta sa richesse considérable et sa position sociale confortable pour mener une vie de pauvreté et de prière ; progressivement, un grand nombre de femmes, attirées par son authenticité et sa sagesse, devinrent ses disciples.³⁰

Amma Talida ou Talis

Elle est mentionnée par Palladius dans son *Histoire lausiaque* ; il la rencontra alors qu'elle était très âgée, ayant vécu pendant quatre-vingts ans dans sa communauté avec soixante autres femmes, qui l'aimaient et la respectaient beaucoup. Sa longue expérience de l'autodiscipline lui conférait une grande liberté.³¹

La vie de ces hommes et femmes humbles et saints est devenue célèbre et a donné une immense impulsion au développement et à l'approfondissement de la vie de l'Église dans les siècles qui ont suivi. Leur mode de vie ne s'est pas éteint, mais s'est développé sous différentes formes. En Égypte, il existe aujourd'hui des monastères dont l'histoire remonte directement à ces groupes d'ermites du IV^e siècle. Mais on pourrait même dire que tous les monastères chrétiens, les ordres religieux et les communautés où la prière est au cœur de la vie — y compris Taizé — sont des branches de l'arbre qui a été planté il y a longtemps par les pères et les mères du désert.

27 *Vita Pauli primi eremita* 10, dans Regnault op. cit. p. 216

28 Regnaut op. cit. p 236 qui cite *Apophtegmes traduits du latin dans Les sentences des pères du désert — 3e recueil*, Solesmes, pp 125-128 ; Cremaschi op. cit. pp. 85-93

29 (Regnaut op. cit. pp 53 & 68 qui cite l'*Histoire lausiaque* de Palladius, 37,1 et *Les sentences des pères du désert — série des anonymes*, Solesmes-Bellefontaine, 1985, n° 565)

30 Lisa Cremaschi op. cit. pp. 95-115, qui cite la Vie de Syncletica 21,5 dans *Donne di comunione* p. 94 ; *Apophtegmes*, Collection Alfabétique Sigma

31 Cremaschi op. cit. pp. 145-147 & Palladius *Histoire lausiaque* ch. 59